

Les mystères de la Touvre en pays angoumois

<https://www.sudouest.fr/2015/07/08/les-mysteres-de-la-touvre-en-pays-angoumois-2002929-5067.php>

Située en périphérie d'Angoulême, la Touvre n'est pas une rivière comme les autres. Elle est alimentée par quatre résurgences, des eaux venues du sous-sol. Un lieu insolite à découvrir en empruntant un sentier d'interprétation qui évoque l'imaginaire.





© PHOTO ISABELLE LOUVIER

Les flots surgissent, troublant la surface paisible de la Touvre. Le Bouillant porte bien son nom. "Il y a quelque chose de mystérieux" murmure Vincent

Scamps, chargé de mission animation et environnement à la communauté d'agglomération du Grand Angoulême. "D'où viennent ces eaux ? Pourquoi ici ? Nous pouvons y répondre scientifiquement, mais cet endroit conserve toute sa dimension légendaire." Pour éclairer les promeneurs, un sentier d'interprétation balise le chemin. Il est développé sur le thème du regard.



© PHOTO T.S

- **Le mythe de la princesse**

Dans l'ascension de la butte, un mythe se dévoile. Celui d'une princesse franque nommée Tolvère, éprise du berger Bandiat. Promise à un seigneur, son père l'enferme dans la tour du château qui surplombe la Touvre. Elle y sera retrouvée noyée, avant que les flots ne recrachent le corps de son amant, qui n'a pu lui survivre. "On peut y voir l'histoire d'amour, la tristesse, ou la fascination pour la Touvre", note Vincent Scamps. " Dans cette histoire, chacun portera un regard unique, hérité de son éducation, sa formation ou sa sensibilité." Au milieu de la végétation abondante, quelques pierres indiquent une ancienne bâtisse. Le château a disparu mais les histoires restent. Daniel Menant habite au sommet du coteau. Ce Tolvérin de 64 ans raconte : "Quand j'étais à l'école, l'instituteur nous apprenait que c'était le château de Ravillac, l'assassin d'Henri IV." Là encore, une fantaisie locale qui prend ses racines dans l'imaginaire collectif. Aujourd'hui, Daniel Menant garde les clés de

l'église romane qui semble veiller sur la Touvre. "Certains tombent sous le charme. Je me souviens d'un Anglais qui avait annoncé vouloir se marier ici. Il l'a fait un an plus tard".

- **Des eaux de qualité**



CI DESSUS, VINCENT SCAMPS CONSULTE UNE DES 12 STATIONS D'INTERPRÉTATION, AUTANT D'INFORMATIONS SUR L'ENVIRONNEMENT DE LA TOUVRE © PHOTO T.S

Posté sur la butte, le panorama vaut le détour. A l'ouest, la végétation méditerranéenne des flancs de Bussac. On aperçoit également la pisciculture en contrebas, sur la rive qui longe un bras de la rivière. L'élevage de truite, ici appelée la "grassette", profite de l'abondante faune aquatique et de la bonne qualité des eaux de la Touvre. Elles alimentent jusqu'à 95% des habitants de l'agglomération. Une réserve surveillée de près par les hydrogéologues. Plus en retrait dans le paysage, les logis de la Lèche. Du nom de cette autre source, apparus au XVIII^{ème} siècle (voir encadré). Elle jouxte un ancien

lavoir et une étrange construction qui enjambe les flots, sorte d'aqueduc miniature. "Nous ne savons pas à quoi elle servait", reconnaît Vincent Scamps. "Peut-être au transport par charrette, puisque sa surface creusée semble avoir été comme usée." Un mystère de plus dans l'univers de la Touvre.

- **Le phénomène de la résurgence**

L'explication se trouve sous nos pieds. Près de 600 km² d'un massif karstique, une roche calcaire dissoute par le gaz carbonique. Un "gruyère" dans lequel les rivières environnantes perdent leurs eaux, avant de remonter sous la pression. Jusqu'à 13 m³ par seconde pour le Bouillant. Les autres résurgences sont le Dormant, le font de Lussac et la Lèche. D'après les connaissances actuelles, ces deux dernières sont apparues le 1er novembre 1755, suite au tremblement de terre qui frappa le Portugal, faisant 30 000 victimes. Plusieurs documents attestent d'un bruit souterrain entendu aux abords d'Angoulême, suivi d'un torrent de sable rouge.



L'ÉGLISE ROMANE DE TOUVRE DATE DU XII ÈME SIÈCLE. © PHOTO T.S.